JULES BRETON 1827–1906

Illusions

A Anatole France.

Qu'impétueusement un cœur blessé s'élance,
Lorsque l'hiver l'étreint sous son linceul épais,
Vers le premier asile où, jeune et dans la paix,
Il s'écoutait chanter au milieu du silence.

Avec quelle âpre ardeur, âme, tu te repais
Du toit natal, des prés et des fleurs bordant l'anse
De l'étang où l'oiseau sur les joncs se balance ;
Et pourtant, ô Chimère, alors tu nous trompais !

Car dans ton beau mirage un avenir superbe,
Comme un été splendide ouvrait sa riche gerbe
Dont les épis flottants étaient de vrais soleils.

Tu mentais. — Mais qu'ils ont d'irrésistibles charmes
Ces fantômes qu'on voit dans les lointains vermeils,
S'iriser à travers le grand prisme des larmes !

Courrières, 1873.